

bénédiction de l'Eglise, par le T.-Rd Mr Dugas. Le Rd M. Dufresne, curé de Lorette, remplissait les fonctions de Diacre, et le Rd M. Bourret, curé de Sainte Agathe, celles de sous-diacre. Le nouveau temple était rempli d'une foule nombreuse et recueillie, qui suivait avec une religieuse attention les cérémonies si touchantes du chœur des moines, et savourait tous les détails de leur chant, ce beau chant grégorien de Solesme, si bien exécuté par les RR. Pères Trappistes. Après l'Evangile, le R. P. Chossegros, s. J., professeur au Collège Saint-Boniface, rappela, dans un très éloquent langage, les services rendus à l'Eglise catholique, depuis plusieurs siècles, par les Cisterciens. Il s'appliqua surtout à faire ressortir la perfection de la vie religieuse des moines de la Trappe, ces infatigables apôtres de la mortification, de la prière et du travail.

Après la grand'messe, tous les assistants furent gracieusement invités à venir prendre part à un banquet, on ne peut plus délicatement préparé et servi par les dames et les jeunes gens de Saint-Norbert, dans une salle du soubassement de l'église, fort bien décorée pour la circonstance. Chacun se demandait même comment ces dames avaient pu suffire à la tâche qu'elles avaient si généreusement assumée. Plus de 800 personnes, en effet, avaient pu, sans le moindre encombre prendre part au repas. A la fin du banquet, le Rd M. Dugas, après avoir adressé de chaleureuses félicitations aux RR. Pères et à leurs bienfaiteurs, pour la splendide Eglise qu'ils avaient réussi à élever à la gloire de Dieu et de la T. Sainte Vierge, remercia cordialement toutes les personnes qui avaient travaillé avec tant de succès à l'organisation de la fête et du dîner. Puis il donna la parole au vénéré Mgr Ritchot, qui dit combien il était heureux de voir réalisé dans sa paroisse le rêve de ses jeunes ans. " J'ai vu en rêve, en effet, dit-il, un jour de ma jeunesse, alors que je ne pensais encore ni à être prêtre ni à venir au Manitoba, j'ai vu en rêve des moines blancs qui défrichaient et cultivaient une région encore sauvage de l'Ouest Canadien, région dont j'étais moi-même le pasteur-missionnaire. Ad multos annos, dit le vénérable prélat, aux bons Pères Trappistes. Oui, c'est pour de longues années, c'est pour toujours que nous vous voulons au milieu de nous, chers Pères, afin d'apprendre de vous le vrai chemin du ciel, c'est-à-dire l'austérité et la sainteté de la vie."—(A Suivre)

P. MARIE-LOUIS, ptre, O. C. R.,

Supérieur de N.-D. des Prairies.